

Faune Méditerranéenne

Dr. Snoussi Safia, Dr. Boubaker Aziza

Attention !

Ce produit pédagogique numérisé est la propriété exclusive de l'UVT. Il est strictement interdit de la reproduire à des fins commerciales. Seul le téléchargement ou impression pour un usage personnel (1 copie par utilisateur) est permis.

Sommaire

Introduction

Chapitre 1. Patrimoine faunistique : Notions de base

1.1 Définition de la faune

1.2 Classification zoologique des espèces animales

1.2.1 Les vertébrés

1.2.2 Les invertébrés

1.3 Classement de la faune

1.3.1 selon le mode d'alimentation

1.3.2 selon le lieu de vie

1.4 Intérêts de la faune sauvage

Chapitre 2 : Faune terrestre de la méditerranée

2.1 Faune endémique

2.2 Espèces menacées

2.3 Espèces envahissante (ou nuisibles)

2.4 Espèces d'élevage

Chapitre 3 : Réglementation, Plan de gestion et de conservation de la faune

3.1 Le cadre réglementaire

3.2 Les outils réglementaires spécifiques de protection

3.3 La gestion de la faune sauvage

3.4 La Conservation de la faune sauvage et les conflits sociaux

Introduction

Le fait de connaître les espèces sauvages est une expérience qui enrichit notre vie. Les humains, pour des raisons émotives et sociales importantes, éprouvent de temps à autre l'envie d'être en contact avec la faune et la nature. Nous avons tous besoin de refaire nos énergies et de sortir prendre l'air. Certains vont simplement faire une promenade dans un parc ou installent dans leur cour une mangeoire pour les oiseaux; d'autres choisissent des passe-temps plus actifs comme la randonnée pédestre, la chasse, le canotage ou la photographie de plantes et d'animaux sauvages. La qualité de ces expériences dépend directement de la qualité des espèces sauvages et de leurs habitats. Nous commençons à découvrir que les espèces sauvages ne sont pas seulement une source de plaisir personnel, si intense et si important soit-il. Nous comprenons que la santé de nos espèces sauvages est un excellent indice de l'état de santé du milieu dont nous dépendons, et que des populations et des habitats fauniques sains jouent un rôle important dans notre bien-être socioéconomique (Filion *et al.*, 1993).

Chapitre 1 : Patrimoine faunistique : Notions de base

Définitions de quelques termes

Aire de distribution : l'aire de distribution (ou surface de distribution) d'une espèce est l'ensemble des régions dans lesquelles la présence de cette espèce est constatée. On distingue l'aire naturelle qui est en rapport avec les facteurs du milieu et l'aire artificielle qui résulte de la modification des facteurs par le milieu. L'aire peut être continue ou disjointe.

Arthropodes: terme désignant les animaux invertébrés possédant un squelette externe et des appendices articulés, comme les crustacés, les insectes ou les araignées.

Biodiversité: c'est l'ensemble de la diversité du monde vivant. Elle englobe la **faune** et la flore, c'est-à-dire la totalité des formes que prennent les êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) au sein des environnements dans lesquels ils évoluent et se multiplient. La faune et la flore sont interdépendantes.

Espèce cosmopolite : est une espèce qui a une répartition géographique très étendue parfois mondiale ; cas des mouches et des rats.

Espèce ubiquiste: est une espèce capable de coloniser des milieux très différents.

Espèce endémique : on qualifie d'endémique une espèce dont l'aire tout entière est comprise à l'intérieur des limites d'un territoire donné. On note que les territoires à endémisme élevé sont des régions où la faune est isolée.

Espèce grégaire : est une espèce dont les individus vivent en groupe. Le contraire est une espèce solitaire ou une espèce dont les individus s'isolent.

Habitat faunique est un lieu naturel ou, plus rarement, artificiel, qui est occupé par une espèce ou un groupe d'espèces (population faunique). Dans ce milieu, l'animal trouve, outre l'**abri**, les éléments nécessaires à la satisfaction de l'ensemble de ses besoins fondamentaux, dont l'**alimentation** et la **reproduction**.

Microfaune: c'est l'ensemble des animaux mesurant moins de 0,2 mm et présents dans un espace donné. Dans le domaine de la pédofaune, la microfaune désigne l'ensemble des tout-petits animaux présents dans la litière et dans les couches superficielles de l'humus ; ils mesurent en moyenne moins de 0,1 millimètre. Ce sont par exemple des protozoaires et des acariens. Pour les espèces marines, on parle de nanozooplancton pour désigner les espèces animales de la fraction la plus petite du plancton.

Macrofaune: c'est l'ensemble des petits animaux visibles à l'oeil nu (de 4 à 80 mm) présents dans un volume donné de sol, de sédiments ou d'eau, ou de milieux particuliers (bois mort, caverne, canopée, etc.).

Mégafaune: ensemble des espèces animales de très grande taille d'une région et/ou d'une époque (exemple: éléphants).

Espèce menacée: une espèce est déclarée *menacée* si elle répond à des critères précis (disparition de l'habitat, déclin important de sa population, érosion génétique, chasse ou pêche trop intensive etc.). Ces critères, généralement établis ou validés par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), permettent d'affiner le risque d'extinction de l'espèce (actuel, à court et moyen terme) et de lui attribuer un statut de conservation et parfois de protection.

1.1- Définition de la faune

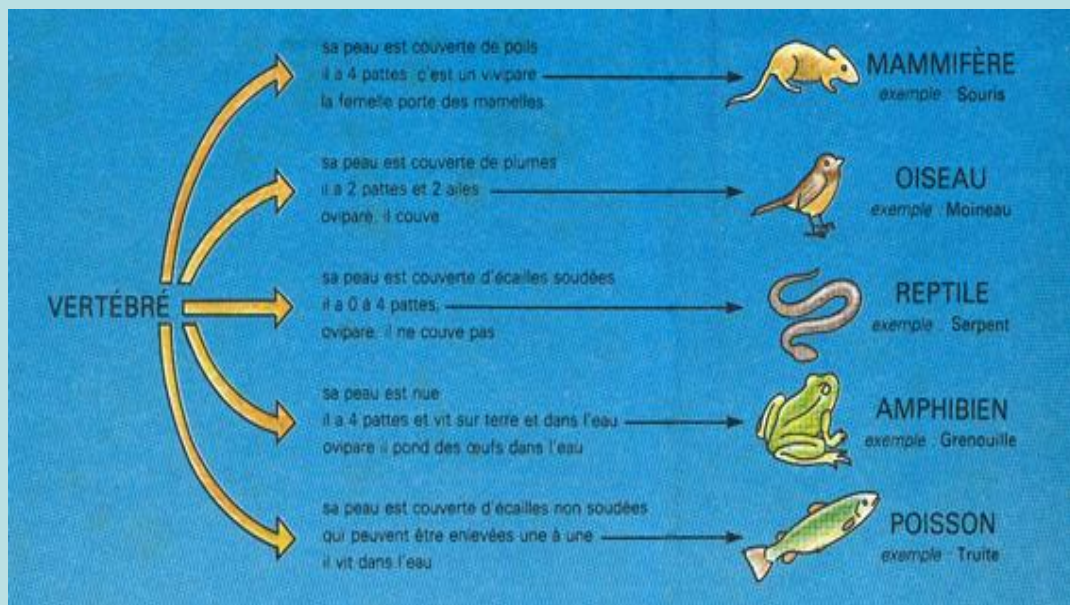
- Ensemble des animaux vivant dans une région
 - La totalité des animaux habitant naturellement une certaine contrée ou région, ou qui y ont vécu pendant une période géologique quelconque.
- On distingue la microfaune, macrofaune et mégafaune.

1.2- Classification zoologique des espèces animales

1.2.1 Les vertébrés

Animaux possédant une colonne vertébrale segmentée au stade adulte. On y trouve les mammifères (y compris les êtres humains), les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les poissons. Les vertébrés représentent 4% du monde animal.

Selon la systématique traditionnelle, Carl Von Linné a défini 5 classes de vertébrés sans trop se soucier, pour les poissons en particulier, de **l'inconstance** de certains des caractères retenus



a/ Les mammifères

Les Mammifères, correspondent à l'ensemble des vertébrés vivipares (dont les petits naissent entièrement formés), à sang chaud (homéothermes), caractérisés par la présence de poils et de mamelles productrices de lait. Les Mammifères rassemblent près de 4 500* espèces dont environ le tiers est, selon l' UICN, menacé de disparition à plus ou moins court terme. Groupe très diversifié dont fait partie l'espèce humaine, c'est aussi le plus connu du règne animal.

De la **Musaraigne** (*Suncus etruscus*) de 35 mm de long au **Rorqual bleu** (*Balaenoptera musculus*) de 33 m en passant par le groupe des chauves-souris, la variété de taille et de forme, ainsi que la diversité des mœurs et des régimes

alimentaires reflètent l'ensemble des adaptations qui ont permis aux Mammifères de conquérir tous les milieux et d'y avoir une place très importante.

Les petits herbivores comme le **Lièvre d'Europe** (*Lepus europaeus*) et le **Lapin de garenne** (*Oryctolagus cuniculus*) occupent les milieux ouverts ou semi-ouverts (plaines cultivées, bocages, Landes, dunes et pelouses sèches régionales). Divers Mammifères sont inféodés aux milieux forestiers :

- l'**Ecureuil roux** (*Sciurus vulgaris*),
- la **Genette** (*Genetta genetta*),

Le **Renard roux** (*Vulpes vulpes*), la **Fouine** (*Martes foina*) ou le **Sanglier** (*Sus scrofa*) sont omnivores et s'accommodent de divers types de milieux : plaines, forêts et zones péri-urbaines (voire urbaines pour le Renard roux).



Renard roux (Vulpes vulpes)

Renard roux



Fouine (Martes foina)

Fouine



Genette d'Europe (*Genetta genetta*)

Genette d'Europe



Blaireau (*Meles meles*)

Le Blaireau (*Meles meles*)



Sanglier (*Sus scrofa*)

Le Sanglier (*Sus scrofa*)



Cerf élaphe (*Cervus elaphus*)

Le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*)



Grand Rhinolophe

Le **Chevreuil** (*Capreolus capreolus*), qui affectionnent aussi la forêt, est le plus petit des cervidés européens. Plus diversifié que le Cerf en terme d'Habitats (il fréquente aussi les plaines ouvertes), il est facilement visible dans la région et est souvent l'objet de collision avec des véhicules. La gestion des Population de chevreuil se fait naturellement (prédation, maladie, etc.) et par régulation des Populations excédentaires pendant la période de la chasse, ou alors de battues.



Chevreuil brocard

Les grands Mammifères marins ont colonisé les mer et océans. On rencontre également un groupe de Mammifères remarquables qui se distinguent des autres par leur adaptation au vol : les chauves-souris. Les chauves-souris volent avec leurs "mains", d'où le nom de Chiroptères (du grec "kheir" = main et "pteron" = aile). Dans le monde, 951 espèces de chauve-souris ont été recensées. Une nouvelle espèce a été découverte en 2006 dans le marais poitevin : la pipistrelle pygmée, petite chauve-souris de 4 grammes rarissime dans l'ouest de la France. La **Barbastelle** (*Barbastella barbastellus*), le **Grand Murin** (*Myotis myotis*) et le **Rhinolophe Euryale** (*Rhinolophus euryale*) sont des hôtes privilégiés des grottes, alors que le **Grand rhinolophe** - *Rhinolophus ferrum-equinum*, la **Noctule de Leisler** - *Nyctalus leisleri* préfèrent les Habitats forestiers.

b/ Les oiseaux

Le groupe des Oiseaux est l'ensemble des vertébrés Ovipares (Qui se reproduit par des oeufs pondus avant l'éclosion) possédant des plumes et un bec, et capables de pratiquer le vol battu, même si certaines espèces ont perdu leur aptitude au vol pour se spécialiser dans la course (autruches) ou la nage (manchot). Les Oiseaux sont présents dans tous les milieux à l'exception des fonds marins. Ils sont très variés en aspects et en tailles (de 2,5 m de haut pour les autruches à 6 cm pour les colibris). Ils comprennent près de 9 700 * espèces connues au monde.

Les Oiseaux se nourrissent de fruits et de graines, et/ou d'Invertébrés ou de Vertébrés. Ils constituent également des proies, à différents stades de leur développement, pour divers Reptiles, Mammifères ou leurs congénères. Les Oiseaux occupent ainsi une place très importante dans les chaînes alimentaires et les écosystèmes : régulation des Populations d'Insectes et de rongeurs, dissémination des graines, etc.

c/ Reptiles

Les Reptiles sont les premiers Vertébrés à s'être totalement affranchis du milieu aquatique. Ils possèdent une peau écailleuse qui les protège de la dessiccation et qui se renouvelle à chaque mue. Leur reproduction se fait en milieu terrestre et la plupart des espèces de Reptiles pondent des œufs.

Les Reptiles connurent leur apogée à la fin de l'ère secondaire, période où ils prirent des formes très diversifiées dont celles des dinosaures qui s'éteignirent il y a 65 millions d'années. Les scientifiques pensent que ce sont certaines lignées de Reptiles qui auraient donné naissance aux Oiseaux.

Actuellement, environ 7 000* espèces ont été recensées au monde. Elles sont principalement réparties entre les groupes des crocodyliens (crocodiles), des chéloniens (tortues), et des squamates (lézards et serpents).

Les exigences écologiques des Reptiles sont assez variées en fonction des espèces.

La **Couleuvre vipérine** (*Natrix maura*) et la **Couleuvre à collier** (*Natrix natrix*) fréquentent les milieux humides (marais, étang, tourbières) où elles chassent Poissons et Amphibiens.



Couleuvre à collier

En région méditerranéenne, les pelouses sèches peuvent abriter la **Couleuvre verte et jaune** (*Coluber viridiflavus*), la **Vipère aspic** (*Vipera aspis*) et le **Lézard ocellé** (*Lacerta lepida*), même si sur le littoral, ce dernier fréquente les dunes grises. Plus grand lézard de la faune française (40 à 60 cm de long), le **Lézard ocellé** (*Lacerta lepida*) est une espèce protégée en France.



Couleuvre verte et jaune

Le **Lézard vert** (*Lacerta viridis*) se rencontre dans différents milieux en région méditerranéenne : terrains ensoleillés riches en végétation, secs ou légèrement humides, haies, friches, broussailles, terrains rocheux, lisières de forêts, bords de ruisseaux ou de chemins.



Lézard vert (*Lacerta viridis*)

Lézard vert

D'autres espèces se rencontrent en milieu forestiers ou bocagers telle la **Vipère aspic** (*Vipera aspis*) ou la **Couleuvre d'esculape** (*Elaphe longissima*).



Couleuvre d'Esculape (Elaphe longissima)

Couleuvre d'Esculape

On peut également rencontrer les espèces de tortue : la **Cistude d'Europe** ou **Emyde bourbeuse** (*Emys orbicularis*). Cette espèce, qui affectionne les hydrosystèmes, est particulièrement vulnérable. En effet, la raréfaction des zones humides, l'aménagement et la pollution des cours d'eau ainsi que la compétition induite par l'introduction de la robuste **Tortue de Floride** (*Trachemys scripta elegans*), sont autant de menaces qui pèsent sur cette espèce intégralement protégée sur le territoire européen.



Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*)

Cistude d'Europe

Les Reptiles ont toujours occasionné une certaine répulsion ou fascination de la part du grand public. Pourtant, ils sont généralement très discrets et assez difficiles à observer et à suivre. On sait cependant que les Populations de Reptiles pâtissent de la raréfaction des Habitats qui leur sont favorables et des l'extension du réseau routier (forte mortalité sur les routes à certaines saisons).

d/ Amphibiens

Les Amphibiens sont des tétrapodes (ayant quatre membres) et ce sont les premiers Vertébrés à avoir véritablement colonisé le milieu terrestre. Cependant, leur biologie reste étroitement liée au milieu aquatique pour leur reproduction et leur développement (les larves sont le plus souvent aquatiques jusqu'à la Métamorphose).

Les amphibiens les plus connus sont les grenouilles, crapauds, les salamandres. Ils peuvent vivre dans l'eau et sur terre, mais il y a des exceptions. Leur peau est lisse et perméable. Elle laisse passer les liquides et l'air, il leur faut un environnement humide pour ne pas sécher.

Les Amphibiens comptent à minima 4810 espèces au monde (de nombreuses nouvelles espèces ayant été décrites très récemment. Ils sont divisés, pour ce qui concerne l'Europe, entre les Urodèles, qui possèdent un corps allongé et une queue (salamandres, tritons, etc.), et les Anoures qui disposent de longues pattes postérieures mais qui sont privés de queue (grenouilles, crapauds, etc.). Une des spécificités des Anoures est leur chant, structuré et variable en fonction de l'espèce et qui joue un rôle important, entre autre, pour la reproduction.

Les Amphibiens sont au centre des chaînes alimentaires : ils se nourrissent principalement d'invertébrés (Vers, Insectes, Crustacés, Mollusques) et constituent, à l'état larvaire ou adulte, l'alimentation de certains Insectes et de nombreux Vertébrés (Poissons, Reptiles, Oiseaux, Mammifères).

Les Amphibiens sont de très bons indicateurs biologiques principalement parce qu'ils sont inféodés au milieu aquatique, ce qui les rend très sensibles aux pollutions. De plus, les basses températures hivernales leur imposent de trouver des lieux favorables pour hiverner. Globalement, ils doivent disposer de corridors biologiques pour rejoindre leur zone de ponte ou d'hivernage.

De part leur écologie, ce sont principalement les milieux humides qui hébergent les Amphibiens, et la pérennisation des Populations est souvent liée au maintien de leur Habitat.

Exemple :

La **Salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*) préfère les milieux boisés avec mares et ruisseaux (forêt de Moulière), alors que d'autres espèces, un peu plus ubiquistes comme le **Crapaud des joncs** (*Bufo calamita*) ou le **Sonneur à ventre**

jaune (*Bombina variegata*), utilisent divers Habitats comme des mares temporaires, ornières, prairie humides, etc. (Chaumes d'Avon, Vallée de la Tardoire).



Salamandre tachetée

Le **Crapaud commun** (*Bufo bufo*) et l'**Alyte accoucheur** (*Alytes obstetricans*) fréquentent régulièrement les milieux périurbains et urbains (villages, parcs, anciennes carrières, etc.).



Crapeau commun

e/ Les poissons et Cyclostomes

Les Cyclostomes ne sont pas des Poissons au sens strict. Ce sont des Vertébrés aquatiques sans mâchoire ni écailles, caractérisés, à l'âge adulte, par une ventouse buccale adaptée à leur régime alimentaire d'Ectoparasite : ils se fixent par la bouche à un poisson (ou autre vertébré marin) dont ils râpent la chair pour sucer le sang.

Par exemple, en France, les Cyclostomes sont essentiellement représentés par les lamproies. Les larves de Lamproie fluviatile (*Lampetra fluviatilis*) et de **Lamproie marine** (*Petromyzon marinus*) se développent dans les eaux douces qu'elles filtrent pour se nourrir, et rejoignent le milieu marin lors de leur passage au stade adulte (sorte de Métamorphose). Après plusieurs années de croissance en milieu marin, les adultes remontent les rivières pour se reproduire. La **Lamproie de Planer** (*Lampetra planeri*) n'a pas la même biologie : elle passe l'ensemble de sa vie en eau douce et n'est pas parasite.

Les Poissons constituent, au sein des Vertébrés, un vaste groupe caractérisé par leur vie aquatique mais à l'anatomie et à l'écologie très variables. Les Poissons sont principalement divisés en deux groupes : les Poissons au squelette cartilagineux qui présentent 846 espèces et les Poissons au squelette osseux qui comptent près de 24 000 espèces.

Les Poissons cartilagineux sont représentés par les requins et les raies. Ils sont essentiellement marins et se nourrissent le plus souvent de Mollusques, de Crustacés et de Poissons. Mais la grande majorité des Poissons est constituée par les Poissons osseux. Ils ont colonisé tous les Habitats d'eau douce et marins (à toutes les profondeurs).

1.2.2- Les invertébrés (animaux sans colonne vertébrale)

a/ Les Vers

Le nom de « vers » réunit plusieurs groupes (vers plats, ronds, rubanés et annelés) ayant certaines similitudes morphologiques (caractère vermiforme). Le nombre d'espèces vermiformes connu est d'environ 50 000. Les vers se rencontrent dans la plupart des milieux terrestres, d'eau douce ou marines, et ils peuvent être libres ou parasites d'autres animaux (Grande douve du foie – *Fasciola hepatica*, Sangsue médicinale – *Hirudo officinalis*) ou de l'Homme (Ver solitaire – *Taenia saginata* et Grand ver solitaire – *Taenia solium*).

Les vers libres ont une importance particulière au sein de l'écosystème. En effet, au-delà de leur rôle de source de nourriture pour de nombreux animaux, ils participent activement à l'aération et à la fertilité du sol en creusant de nombreuses galeries et en recyclant la matière organique et minérale.



Lombric

En milieu terrestre, les **lombrics** ou **vers de terre** (*Lumbricus terrestris*) constituent la masse animale la plus importante (80% de la masse animale globale). Ils creusent des galeries souterraines soit en s'introduisant dans un sol meuble, soit en avalant la terre, ce qui a pour effet d'aérer les sols. Les lombrics se nourrissent essentiellement de matière organique en décomposition, qui, en traversant leur tube digestif, s'enrichit en flore microbienne. L'action des vers, associée à celle des bactéries, fertilise les sols et favorise la croissance des végétaux. En 1881, Darwin consacra son ouvrage « Formation de la terre végétale due à l'action des vers de terre » à ces phénomènes, et aujourd'hui, ces particularités sont à l'origine de la mise en place d'élevages industriels : la lombriculture, et du recyclage de nos poubelles quotidiennes (épluchures, restes alimentaires...) : le lombricompostage.

Les lombrics sont également utilisés pour évaluer la santé et la qualité des sols, et des suivis de Populations permettent de mettre en évidence d'éventuelles dégradations des milieux édaphiques.

En milieu marin, un rôle similaire est rempli par l'**Arénicole** (*Arenicola marina*). L'Arénicole se nourrit des matières organiques contenues dans le sable qu'il ingère en formant de petits entonnoirs, et rejette des tortillons en surface du sable (ces traces le rendent facilement repérable). C'est un appât apprécié par les pêcheurs pour de nombreux Poissons marins.



Algues vertes

b/ Les Mollusques

Ce sont des espèces animales dépourvues de squelette et généralement munies d'une coquille. Le groupe des Mollusques, estimé à 117 495 espèces, est constitué d'animaux essentiellement aquatiques, aux formes et aux modes de vie très variés.

On rencontre diverses espèces de Mollusques dont certaines bien connues: les parasites (larves des moules d'eau douce qui parasitent certains Poissons), les

fouisseurs (**Couteau** – *Ensis ensis*, **Palourde** - *Tapes decussatus*), les brouteurs (**Petit-Gris** - *Helix aspersa aspersa*, **Limnée des étangs** – *Lymnaea stagnalis*, **Patelle commune** – *Patella vulgata*, **Bigorneau**– *Littorina littorea*.), les chasseurs (**Pieuvre commune** ou **Poulpe** – *Octopus vulgaris*, **Seiche commune** – *Sepia officinalis*, **Calmar commun** – *Loligo vulgaris*) et les filtreurs (**Moule comestible** – *Mytilus edulis*, **Huitre** – *Ostrea edulis*, **Crépidule** – *Crepidula fornicata*).



Petit gris



Patelle et Bigorneau gris

Ces derniers se nourrissent des matières minérales et organiques (phytoPlancton) présents dans l'eau. Ils peuvent ainsi constituer des stocks d'éléments polluants en cas de mauvaise qualité des eaux. Ainsi, le suivi de la contamination des eaux Conchylicoles se fait notamment par l'analyse bactériologique, notamment des huîtres et des moules. L'élevage de ces deux espèces, ou conchyliculture, revêt une importance particulière.

Poitou-Charentes abrite une espèce très rare de Moule d'eau douce : la **Grande mulette** (*Margaritifera auricularia*). Considérée il y a quelques années encore comme mondialement disparue, elle a été "redécouverte" récemment dans les vallées de la Vienne et de la Creuse, puis dans la vallée Charente, et également dans la vallée de l'Ebre. Cette moule d'eau douce a une longévité exceptionnelle, de l'ordre du siècle,

et des exigences écologiques très strictes, qui en font une espèce "fragile" et sont un frein à leur développement dans de nombreux cours d'eau (DIREN, 2002). Cette espèce est considérée comme gravement menacée d'extinction par l'IUCN.

c/ Les Crustacés

Les crustacés sont des animaux arthropodes (invertébré possédant un squelette externe et des appendices articulés) à respiration bronchiale, articulés, dont le corps est entouré d'une carapace et qui se reproduisent par des oeufs pondus avant l'éclosion (ovipares). Le groupe des Crustacés compte près de 40 000 espèces connues dont la plupart sont aquatiques. Quelques Crustacés sont terrestres, tel le **Cloporte des murs** (*Oniscus asellus*), qui joue un rôle très important dans le recyclage de la matière organique, sa flore bactérienne lui permettant de digérer la cellulose.

La morphologie générale des Crustacés est extrêmement diversifiée, tout comme leurs dimensions, qui vont du microscopique Plancton aux espèces de grande taille (jusqu'à 0,5 m pour les homards adultes) souvent benthiques.

Dans la Zone intertidale, la **Balane commune** (*Balanus perforatus*) se fixe sur un substrat et filtre l'eau pour se nourrir des particules organiques en suspension (dont le Plancton). Sur les fonds immergés en permanence, se répartissent d'autres espèces, dont certaines sont renommées pour leur valeur gastronomique : **Langouste commune** (*Palinurus elephas*), **Homard européen** (*Homarus gammarus*), **Bernard-hermite** (*Eupagurus bernhardus*), **Grande araignée de mer** (*Maja squinado*), le **Tourteau** (*Cancer pagurus*), etc.



Balane commune

Les Crustacés ont une importance écologique considérable : de nombreuses larves et petites espèces Pélagiques composent le Plancton et ont donc une situation très importante dans la chaîne alimentaire marine, et de nombreuses espèces de crabes et de crevettes de nos côtes sont Détritivores ou saprophages et participent ainsi

activement au recyclage de la matière. De plus, certains Crustacés d'eau douce, comme la **Daphnie** (*Daphnia pulex*), sont des Bioindicateurs de la qualité des eaux et sont utilisés en écotoxicologie.

Une autre espèce dulçaquicole, l'**Ecrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes*), est aussi particulièrement sensible à l'état du milieu qui l'héberge. Elle fait partie, avec l'**Ecrevisse à pattes grêles** (*Astacus leptodactylus*), des deux espèces d'écrevisses menacées et protégées, vivant dans les cours d'eau de la région. En plus de la dégradation de son Habitat, l'introduction d'espèces exotiques telle l'**Ecrevisse rouge de Louisiane** (*Procambarus clarkii*) est une cause de raréfaction des espèces allochtones. En effet, les espèces introduites présentent des capacités de reproduction, d'adaptation et de résistance aux pollutions plus importantes que les espèces indigènes, et sont donc plus compétitives.

d/ Les Arachnides

Les Arachnides, que l'on confond parfois avec les Insectes, s'en distinguent pourtant par l'absence d'antennes, d'ailes et surtout par la présence de quatre paires de pattes (et non de trois). Ce groupe, de près de 75 000 espèces, qui comprend les araignées, les scorpions, les acariens, ainsi que quelques groupes moins connus, est assez « mal aimé » du grand public. Pourtant les Arachnides sont omniprésents et sont un des constituants principaux de la faune invertébrée prédatrice des milieux terrestres. Carnivores, ils se nourrissent surtout d'Insectes et jouent un rôle important dans les réseaux trophiques et dans l'équilibre fonctionnel des écosystèmes. De plus, leur anatomie et leur mode de vie font qu'ils sont particulièrement sensibles aux facteurs environnementaux et à la structure verticale et horizontale de la végétation. Ils sont ainsi souvent étudiés en tant qu'indicateurs de la qualité écologique d'un milieu.

Voici quelques exemples d'araignées que l'on pourra rencontrer dans divers milieux de la région méditerranéenne :

- l'**Epeire diadème** (*Araneus didadematus*) visible en forêt, prairie et dans nos jardins,

- l'**Argiope fasciée** (*Argiope bruennichi*) qui vit dans les Landes sèches et les zones herbacées peu perturbées,



Argiope fasciata (Argiope bruennichi)

Argiope fasciata

- l'**Araignée citron** (*Misumena vatia*) qui prend par Mimétisme la couleur de la fleur sur laquelle elle est postée à l'affût d'Insectes attirés par le nectar,

- la **Dolomède** (*Dolomedes fimbriatus*), une des plus grandes araignées d'Europe occidentale, qui affectionnent les zones humides.

Il existe aussi des araignées aquatiques, dont l'**Argyronète** (*Argyroneta aquatica*), qui se rencontre dans les mares riches en végétation, et qui a la particularité de passer une partie de sa vie dans un cocon qu'elle tisse sous l'eau et remplit d'une réserve d'air.

Outre les diverses espèces d'araignées, d'autres groupes d'Arachnides sont bien connus et s'invitent souvent dans les maisons : les **Opilion** (ou Faucheux) aux longues pattes, et les Acariens qui peuvent être responsables d'allergies mais qui occupent surtout une place importante « en bout » de chaîne alimentaire en tant que Détritivores. Les milieux aquatiques comptent aussi leurs Acariens : les Hydracariens.

e/ Insectes

Le groupe des Insectes se place au premier rang de la biodiversité avec un nombre d'espèces connues avoisinant le million, et des estimations allant jusqu'à 30 millions ! Les Insectes sont des Hexapodes (à six pattes). Ils ont conquis tous les Biotopes terrestres et aquatiques (**Nèpe** – *Nepa rubra*, **Dytique marginé** - *Dytiscus marginalis*, larves de divers groupes) où ils tiennent une place sans égale, et se sont adaptés à tous les régimes alimentaires possibles.

On distingue des Insectes :

- prédateurs (Mante religieuse telles *Mantis religiosa* ou l'**Empuse** - *Empusa pennata*),



Mante religieuse (Mantodea religiosa)

Mante religieuse

- Hématophages (**Taon des bœufs** - *Tabanus bovinus*) ;
- végétariens ou Xylophages (larve du papillon **Cuivré de marais** *Lycaena dispar*, **Grand capricorne** – *Cerambyx cerdo*),



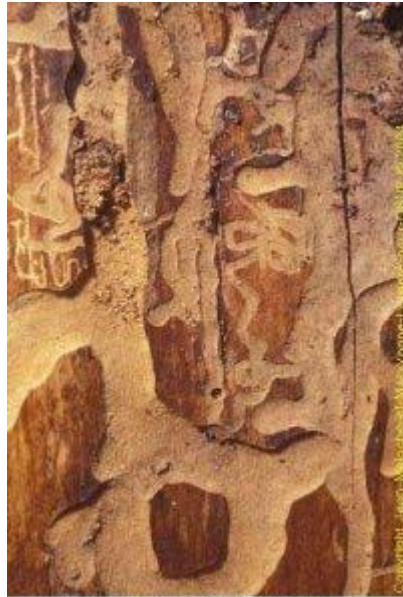
Cuivré des marais - femelle (*Lycaena dispar*)



Cuivré des marais - mâle (*Lycaena dispar*)

Cuivré des marais

- sucres de sève (**Cigale Rouge** - *Tibicina haematodes*, puceron Phylloxéra – *phylloxera Vastatrix*, espèce introduite qui s'attaque aux racines de la vigne) ;
- Détritivores (**Blatte commune** - *Blatta orientalis*),



Galleries creusées par des insectes xylophages

Galleries creusées par des Insectes Xylophages

- Coprophages (**Bousier** - *Geotrupes stercorarius*, mouche du genre *Scatophaga*), Nécrophages (**Nécrophore** - *Necrophorus vespillo*), etc.



Geotrupes (Geotrupes sp.)

Géotrupe

Les Insectes ont ainsi un rôle important dans les écosystèmes, à la fois dans les chaînes alimentaires en tant que prédateur ou proie, mais aussi dans le recyclage de la matière organique.

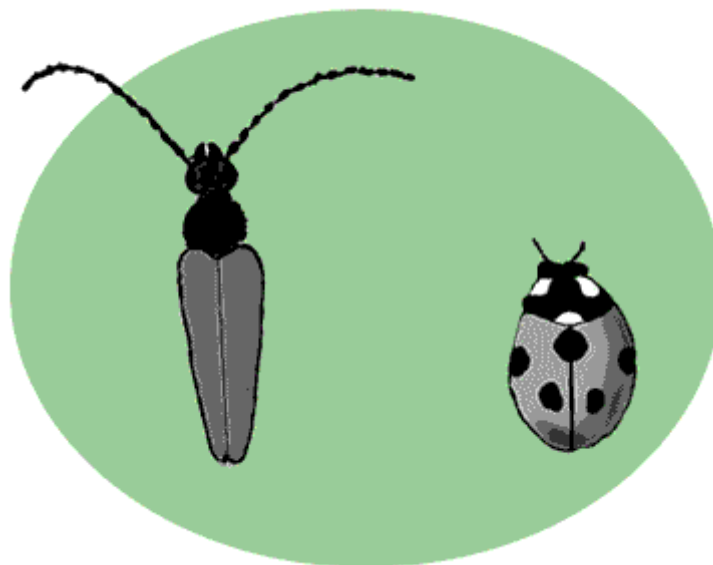
Les Insectes sont aussi remarquables par la diversité de leurs mœurs : grégaires ou solitaires, doués de Mimétisme, utilisateurs de piège pour la chasse, sécrèteur de produit répulsifs, etc. De plus, la majorité des Insectes présente une Métamorphose qui peut être associée à des modifications radicales des exigences écologiques : on peut ainsi avoir une larve aquatique et un adulte terrestre (libellule **Leucorrhine à gros thorax** - *Leucorrhinia pectoralis*), une larve libre et des adulte parasite (cas des puces), une larve souterraine et un adulte aérien (**Hanneton** – *Melolontha melolontha*), etc.

Leur importance écologique, en tant que parasite (pou - *Pediculus humanus*, etc.) ou transmetteurs de parasites (moustiques, punaises, etc.) est énorme, et leur rôle agronomique n'est pas moins grand, que ce soit en tant que pollinisateurs (abeilles), Ravageurs (larve de Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilali*) ou auxiliaires de culture (la « micro- guêpe » *Aphidius colemani* est parasite du puceron *Aphis gossypii* qui ravage les cultures de melon de la région qui a également pour prédateur la **Coccinelle à sept points** – *Coccinella Septempunctata*).

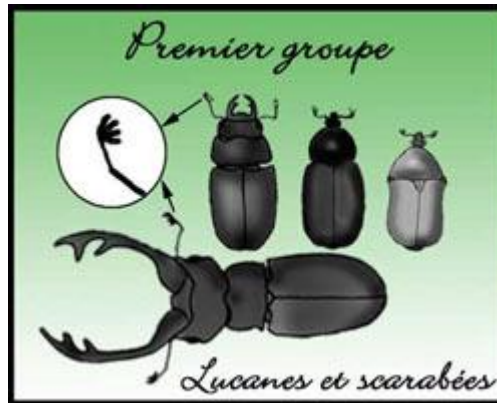


Coccinelle à sept points

Le plus grand groupe d'insectes est celui des coléoptères. Ils disposent de deux ailes protégées par des **élytres** (« coleo » veut dire étui en grec et « ptères » = ailes) et une ligne au milieu du dos qui le sépare en deux parties symétriques



Les scarabées se distinguent des coléoptères par la présence d'antennes coudées pouvant se déplier comme un éventail.



1.3- Classement de la faune

1.3.1- selon l'alimentation

On distingue trois grands groupes d'espèces fauniques: les herbivores qui se nourrissent de matières végétales (lièvre, porc-épic), les carnivores mangeant des matières animales (salamandre, etc..) et les omnivores consommant à la fois des plantes et des animaux (corneille, ours). L'utilisation de la nourriture par les herbivores, dépend de l'abondance et de la disponibilité des matières végétales mais aussi de leur accessibilité. Les herbivores sont généralement des proies pour les carnivores. Ils sont presque toujours aux aguets et l'accès à la nourriture ne doit pas les mettre en danger. La qualité et la quantité de la nourriture disponible influencent la productivité, la croissance et la répartition des populations animales.

L'eau est aussi un élément essentiel à la vie des animaux. Elle est nécessaire aussi bien aux besoins biologiques que comportementaux (toilettage, reproduction...). Dans la nature, elle est disponible de différentes sources : l'eau des lacs, des cours d'eau, de la rosée, de la pluie et de la sève des plantes. En période de sécheresse, l'absence d'eau devient un facteur limitant pour la plupart des espèces. Grâce à des

adaptations ou des comportements particuliers, certaines espèces parviennent à survivre en période de rareté en eau. La **bécasse** tire l'eau nécessaire à ses besoins biologiques exclusivement de sa nourriture, constituée principalement de vers de terre. Les **oryx** algazelles peuvent survivre sans eau pendant de longues semaines, leurs reins prévenant la perte d'eau en urine

1.3.2 – Selon le milieu de vie

La faune peut être subdivisée en fonction des différents milieux de vie (souterrain, terrestre, marin, aérien). Chaque espèce animale possède des besoins particuliers d'habitat, impliquant la présence dans le milieu d'éléments essentiels à sa survie. L'habitat idéal pour une espèce animale est celui qui répond le mieux aux besoins d'alimentation, de reproduction, de repos, d'abri, etc. Dans un habitat qui ne lui convient pas, un animal est condamné à mourir rapidement par manque de nourriture, par prédation ou encore en raison des intempéries.

La faune et les habitats qu'elle fréquente sont en constante évolution. Au fil des ans, la végétation change; ces changements transforment la structure de l'habitat et provoquent des modifications au niveau de la diversité et de l'abondance de la faune. C'est le processus de succession écologique. Une espèce proie, comme le **lièvre**, vit continuellement en état d'alerte. Dans un habitat, il doit pouvoir se déplacer sans courir trop de risques et se réfugier sous un couvert de fuite, advenant l'attaque d'un prédateur. Il arrive parfois qu'un milieu soit non propice à une population animale et limite son abondance. Afin de favoriser sa croissance, il est nécessaire de corriger les facteurs limitants.

On distingue la faune forestière où divers mammifères y sont inféodés (**Ecureuil roux** (*Sciurus vulgarie*), **Genette** (*Genetta genetta*), la faune steppique et la faune désertique (chameau, reptile, chacal, gazelle, fennec, oryx, garga, etc...).. Le nombre d'espèces animales est relativement peu élevé dans les zones désertiques. Cependant, rares sont les régions sans aucune vie (milieux abiotiques).

La faune se caractérise par sa grande capacité d'adaptation aux contraintes climatiques. Par exemple, en cas de grandes chaleurs, les **Addax** dorment le jour dans des cuvettes qu'ils creusent eux-mêmes dans le sable, à l'ombre (la terre est un

excellent isolant thermique). Les **Gangas** semblent posséder une plus grande capacité à perdre de la chaleur que les autres oiseaux du désert.

(Vous pouvez **télécharger le fichier** : [FauneAfriq.Nor.et Sahara.pdf](#))

1.4. Intérêts et avenir de la faune sauvage

Les innombrables avantages que présente la faune sauvage pour les gens et pour l'économie sont une raison de faire en sorte que les populations d'espèces sauvages et leurs habitats demeurent productifs et sains.

Valeur écotouristique

Si nombre de pays africains (Afrique du Sud, Mozambique, Zimbabwe, etc.) s'ouvrent actuellement à l'écotourisme, deux pays marquent fortement le marché :

- Le Kenya a été l'une des premières destinations écotouristiques. Sa réputation s'est construite autour du spectacle animalier majestueux qu'offrent ses troupes d'éléphants et autres animaux sauvages.
- La Tanzanie et la flore remarquable qui entoure le Kilimandjaro, les rhinocéros et la variété de grands prédateurs contribuent à la réputation de ce pays comme destination écotouristique.

En 1994, 524.8 millions de voyages internationaux se sont déroulés. De ce nombre de 211 à 317 millions étaient des voyages « nature » et de 106 à 211 millions étaient des voyages « fauniques ». Les touristes « nature » visitent une destination pour être en contact avec la nature. Les touristes « fauniques » (wildlife-related visitors) visitent une destination pour observer la vie faunique et floristique.

Pour que l'écotourisme joue pleinement son rôle de conservation dans les pays économiquement pauvres (qui sont par ailleurs souvent les plus riches en biodiversité), il doit générer des revenus suffisamment importants pour soutenir les économies locales, régionales et nationales, permettant de restreindre le plus possible les effets négatifs des autres formes d'utilisation des territoires sauvages non protégées et de leurs ressources (autant biotiques qu'abiotiques) comme le font l'agriculture, la foresterie et les pêches.

(http://www.qc.ec.gc.ca/faune/biodiv/fr/sites_interet/plan_conservation.html).

Source de viande

La faune sauvage est une importante source d'aliments en Afrique. Toutes les espèces d'animaux sauvages, des larves d'insectes aux rongeurs, aux antilopes et aux singes, sont exploitées à des fins alimentaires et, dans un grand nombre de cas, la faune sauvage représente pour les ruraux la principale, voire la seule, source de protéines animales disponibles. Cependant, l'exploitation et la consommation de la viande de brousse ne s'expliquent pas simplement par le manque d'autres types de viande, mais par un ensemble complexe de facteurs qui comprennent les contraintes financières, les préférences et les valeurs culturelles.

Intérêts des espèces sauvages pour les processus naturels

Les espèces sauvages et leurs habitats jouent un rôle crucial dans les processus écologiques et biologiques essentiels à la vie même. Le fonctionnement de la biosphère et, par conséquent, le maintien et l'amélioration de la vie humaine dépendent d'innombrables interactions entre les plantes, les animaux et les microorganismes.

Ces processus écologiques sont indispensables à l'agriculture, à la foresterie, aux pêches ainsi qu'à d'autres activités inhérentes à la vie humaine. Ils contribuent aussi au maintien de la qualité de l'environnement en dégradant ou en éliminant certains polluants et en empêchant l'accumulation des déchets.

Parmi les processus biologiques dans lesquels les espèces sauvages jouent un rôle de premier plan, on compte la pollinisation, la germination, la dispersion des graines, la régénération du sol, le cycle des nutriments, la prédation, la conservation des habitats, la décomposition des déchets et la lutte contre les ravageurs. Les oiseaux, par exemple, peuvent jouer un rôle important dans la lutte contre les insectes ravageurs. Le Gros-bec errant, grand amateur des larves d'un ravageur important des forêts de résineux, la tordeuse des bourgeons de l'épinette, est l'un des oiseaux chanteurs les plus utiles. Des études ont mis en lumière le rôle du Pic chevelu et du Pic mineur dans la lutte contre la pyrale de la pomme dans les vergers de Nouvelle-Écosse.

L'importance des espèces sauvages pour la science, l'agriculture et la médecine

Des études ont permis de démontrer que les pics détruisent jusqu'à 90 p. 100 des larves de la pyrale de la pomme, qui hivernent sous l'écorce des pommiers.

En médecine, la mise au point de nouveaux médicaments et traitements dépend en grande partie des espèces sauvages et de leurs habitats. En fait, la plupart des produits pharmaceutiques n'ont pas été inventés d'après les principes de la chimie : ils ont été découverts ou mis au point grâce à l'étude des espèces sauvages. La nature est, en fait, une vaste armoire à pharmacie.

Beaucoup de médicaments modernes contiennent un ou plusieurs ingrédients tirés d'une plante ou d'un animal sauvage. Des chercheurs d'Australie, du Japon et des Etats-Unis ont découvert de nombreux usages médicaux à des composés tirés des sécrétions de grenouilles; un analgésique 200 fois plus puissant que la morphine et qui ne crée pas de dépendance, des antibiotiques, un traitement possible contre la schizophrénie et une colle naturelle qui pourrait remplacer les points de suture après les interventions chirurgicales.

Importance de la faune pour l'économie

La faune sauvage est un produit à valeur commerciale élevée. En tant que ressources renouvelables pour l'économie nationale avec la valeur commerciale du tourisme, de la chasse photographique et de loisir, des cuirs et peaux, de venaison, viande, poisson et d'autres produits utiles aux communautés rurales. Les aires protégées de faune et flore sauvages en général et les parcs nationaux en particulier jouent un rôle important dans la promotion du tourisme dans presque tous les pays d'Afrique.

Au sud de l'Ontario (Canada), les oiseaux chanteurs migrateurs attirent tous les printemps des milliers de visiteurs qui dépensent près de 6 millions de dollars chaque année pour s'y rendre, se loger, se nourrir et se procurer du matériel. Ces visiteurs contribuent pour beaucoup à l'économie locale. Chaque automne, le Sud du Québec, accueille plus de 90 000 personnes qui vont observer les Oies des neiges. Il en résulte des emplois saisonniers et un apport non négligeable à l'économie de la région. On constate une situation similaire là où l'observation des baleines, des ours polaires ou des oiseaux de mer est devenue une attraction touristique.

Intérêts pour l'environnement

Il ne faut pas oublier que la valeur d'une forêt ne réside pas uniquement dans le bois que l'on peut en tirer. Un peuplement forestier, c'est aussi un habitat pour les espèces sauvages et un lieu de loisirs; il purifie l'air et prévient l'érosion, il constitue une source possible de plantes et d'animaux dotés d'importantes propriétés médicinales, et il fait partie du réseau de la biodiversité.

Avenir des espèces sauvages

Les espèces sauvages n'ont pas toujours été considérées comme un élément important au bien-être de l'humain, mais ce dernier se rend de plus en plus compte de leurs nombreux avantages. Même d'un point de vue strictement économique, les dépenses occasionnées par la conservation des espèces sauvages se justifient. On récupère, avec intérêt, les sommes consacrées aux mesures de conservation. Comme le montre le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine relativement aux coûts économiques, il est beaucoup plus onéreux de négliger les populations d'espèces sauvages que de les protéger. L'utilisation durable de la faune sauvage ne sera pas possible sans efforts, mais elle est porteuse d'un avenir prometteur à la fois pour l'économie et pour l'écologie.

Ressources

<http://www.biospherelac-st-pierre.qc.ca>

<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/biodiv/fr>

<http://www.mediadico.com>

<http://fr.wikipedia.org>

<http://animateur-nature.com>

FILION, F.L., *et al.*, 1993. *L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'Enquête nationale de 1991*, Service canadien de la faune. Ottawa (Ontario).

Chapitre 2 : Faune terrestre de la méditerranée

En quoi la Méditerranée est-elle remarquable?

Le Bassin méditerranéen est reconnu comme un haut lieu de la biodiversité. Près d'un tiers de la faune méditerranéenne est endémique. Les **habitats terrestres** de la Méditerranée forment une mosaïque naturelle et culturelle de paysages qui favorise le développement d'une diversité d'espèces extraordinaire.

(Vous pouvez **télécharger le fichier** : [FauneAfriq.Nor.et Sahara.pdf](#))

2.1- Faune endémique

Près d'un tiers de la faune méditerranéenne est endémique. Un exemple de la Faune endémique de la mer Méditerranée, en spécifiant pour chaque espèce, ses caractéristiques, identification, habitat, alimentation et menace.

Pour accéder à ces informations, **télécharger le fichier** suivant: [Faune endémique.doc](#)

2.2- Espèces menacées

Destruction et fragmentation des habitats, surexploitation par la récolte, chasse, pêche et commerce, introduction d'espèces exotiques envahissantes, changement climatique, pollution et le gaspillage, telles sont les principales causes de la disparition des espèces. Les conséquences de cette érosion de la biodiversité sont dramatiques pour l'Homme au risque de déséquilibrer son écosystème à tout jamais.

Partout sur la planète, des déserts aux forêts équatoriales, des espèces sauvages sont menacées de disparition. Le rythme des extinctions s'est considérablement accéléré depuis un siècle et la conservation de la biodiversité est devenue un enjeu majeur à toutes les échelles. Les activités humaines menacent de plus en plus les animaux sauvages. L'Union Mondiale Pour la Nature estime qu'environ 15 600 espèces animales et végétales sont aujourd'hui en danger. Une **espèce sur 1000**

disparaît chaque année. Ainsi, les espèces disparaissent à un rythme mille fois supérieur au taux d'extinction naturel et cette crise d'extinction sans précédent est due à l'activité directe ou indirecte des hommes (<http://www.wwf.fr>).

Selon l'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature en France** (UICN, <http://www.uicn.fr>), 17 291 espèces sur les 47 677 espèces répertoriées sont menacées d'extinction. 21 % de tous les mammifères connus, 30 % de tous les amphibiens connus, 12 % de tous les oiseaux, 28 % des reptiles, 37 % des poissons d'eau douce, 70 % des plantes, 35 % des invertébrés répertoriés à ce jour sont menacés.

Sur les 5 490 mammifères répertoriés dans le monde, 79 sont "éteints" ou "éteints à l'état sauvage"

Pour la première fois, le rongeur **voalavo** (*Voalavo antsahabensis*) apparaît sur la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, dans la catégorie 'en danger'. Ce rongeur endémique à **Madagascar** est confiné dans les forêts tropicales de montagne et est menacé par la pratique de la culture sur brûlis.

On dénombre maintenant 1 677 reptiles sur la Liste rouge de l'UICN, dont 293 ont été ajoutés cette année. Au total, 469 sont menacés d'extinction et 22 sont déjà "éteints" ou "éteints à l'état sauvage".

Les 165 espèces endémiques aux Philippines qui viennent d'apparaître sur la Liste rouge de l'UICN incluent le varan de Panay (*Varanus mabitang*), considéré comme "en danger." Ce varan extrêmement localisé est doublement menacé, par la perte de son habitat du fait de l'agriculture et de l'exploitation forestière, et par les humains qui le chassent pour sa chair.

Parmi les 6 285 amphibiens que compte la planète, 1 895 sont en danger d'extinction

C'est donc le groupe le plus menacé à ce jour selon la Liste rouge. Parmi eux, 39 sont déjà "éteints" ou "éteints à l'état sauvage".

Sur 7 615 invertébrés sur la Liste rouge de l'UICN, 2 639 sont menacés d'extinction

Les scientifiques ont ajouté 1 360 espèces de libellules et demoiselles, ce qui porte donc leur nombre à 1 989, dont 261 sont menacés. La libellule géante (*Chlorocypha centripunctata*), que l'on trouve dans le sud-est du Nigeria et le sud-ouest du Cameroun, est considérée comme "vulnérable" et est menacée par la destruction des forêts.

Combien d'espèces méditerranéennes sont menacées?

1 912 espèces d'amphibiens, d'oiseaux, de poissons cartilagineux, de poissons d'eau douce endémiques, de crabes et d'écrevisses, de mammifères, de libellules et de reptiles ont été évaluées à ce jour dans la région méditerranéenne. Près de 19% des ces espèces sont menacées d'extinction : 5% sont en danger critique d'extinction, 7% sont En danger et 7% sont Vulnérables. Au moins 16 espèces irremplaçables sont déjà éteintes, y compris certaines endémiques comme la grenouille peinte du Hula *Discoglossus nigriventer*, l'huître des Canaries *Haematopus meadewaldoi* et le pika sarde *Prolagus sardus*.

Quelles sont les principales menaces en Méditerranée?

La perte et la dégradation des habitats, par exemple par la construction de barrages et le développement d'infrastructures côtières, sont les causes majeures du risque élevé d'extinction des espèces méditerranéennes. La pollution, les sécheresses, les espèces exotiques envahissantes et la surexploitation (surpêche, chasse et récolte excessives) sont aussi des facteurs importants du déclin de la biodiversité en Méditerranée.

Que faire pour éviter l'extinction des espèces méditerranéennes?

Des actions urgentes de conservation sont nécessaires pour sauvegarder l'avenir de la Méditerranée: l'application d'une législation adéquate, tout comme une gestion durable des espèces exploitées, sont des mesures essentielles qu'il faut encourager dans la région.

(Pour plus d'information, télécharger le fichier : [espèces menacées.pdf](#)).

2.3- Espèces envahissante (ou nuisibles)

Une espèce invasive ou espèce envahissante exogène est une espèce vivante exotique qui devient un agent de perturbation nuisible à la biodiversité autochtone des écosystèmes naturels ou semi naturels parmi lesquels elle s'est établie (wikipedia). Sans intervention humaine, les phénomènes d'extension brutale de l'aire de répartition d'une espèce (dite invasive) sont extrêmement rares. L'homme, depuis qu'il a développé la chasse, l'agriculture et l'élevage, et plus encore depuis qu'il dispose de moyens techniques lui permettant d'être présent et de se déplacer rapidement sur tous les continents, est devenu le principal vecteur de déplacement d'espèces, volontairement ou accidentellement. Certaines ne sont devenues envahissantes que quand la chasse a fait disparaître leur prédateur ou que l'homme leur a offert une alimentation facile ou nouveau milieu facile à coloniser (par exemple pour le sanglier qui bénéficie de cultures et forêts monospécifiques notamment). Parfois elles colonisent simplement l'aire de répartition et la niche écologique d'espèces que l'homme a fait disparaître ou a affaibli. Elles sont selon le Millenium Ecosystems Assessment (2005) la seconde cause de régression de la biodiversité. (<http://cmsdata.iucn.org>). **Télécharger le fichier** sous format PDF ([Especies_envahissantes.pdf](#))

2.4- Espèces d'élevage

La liste des animaux d'élevage est longue (Bovins, Ovins, Caprins, Camélidés, Equidés, Porcins, Cervidés, Animaux de basse-cour, Escargot, Lagomorphes etc.....). Ces animaux sont élevés pour diverses productions: lait, viande, cuir, cornes, travail, laine, œuf, foie gras, repeuplement de territoire de chasse, plumes, poils, transport, course, compagnie, etc...

Pour plus d'informations, consulter le site:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_animaux_d'élevage.

Chapitre 3 : Réglementation, Plan de gestion et de conservation de la faune

La préservation du patrimoine biologique est un impératif majeur des politiques environnementales. Elle se fixe en particulier pour objectif de restaurer et de maintenir l'état de conservation des espèces les plus menacées. A cet effet, à l'image de différentes dispositions internationales et communautaires, l'article L411.1 du code de l'environnement prévoit un système de protection stricte des espèces de faune et de flore sauvages dont les listes sont fixées par arrêté ministériel. Concernant ces espèces, il est notamment interdit de les capturer, de les transporter, de les perturber intentionnellement ou de les commercialiser. Ces interdictions peuvent s'étendre aux habitats des espèces protégées pour lesquelles la réglementation peut prévoir des interdictions de destruction, de dégradation et d'altération. Le non-respect de ces règles fait l'objet de sanctions pénales, prévues à l'article L. 415-3 du code de l'environnement. L'application de cette réglementation demande beaucoup d'attention dans la mesure où elle vise à s'assurer qu'aucun projet ou activité ne viendra perturber l'état de conservation des espèces concernées (<http://www.developpement-durable.gouv.fr>).

Ainsi la gestion et la conservation des espèces animales et végétales font appel à divers programmes et actions. Certains groupes d'espèces (oiseaux, reptiles et amphibiens) sont soumis au principe de protection générale. Selon ce principe, toutes les espèces sont protégées, sauf exception, sans qu'il y ait de distinction entre les espèces réellement menacées et les espèces communes.

Définition des animaux sauvages intégralement protégés

Ce sont des espèces qui jouissent de la plus grande protection juridique en raison des menaces

qui mettent en danger leur survie, de la diminution constante de leur habitat et de leur population. Il est donc interdit de tuer, manger, vendre, acheter ou posséder, tout ou parties de ces espèces (y compris les dépouilles)

Définition des animaux sauvages partiellement protégés

La chasse de ces animaux est licite lorsqu'elle est exercée dans le respect de la réglementation en vigueur.

3.1- Le cadre réglementaire

On distingue des conventions générales et des conventions spécialisées.

Exemples de Conventions générales

- Convention sur la diversité biologique (appelée aussi Convention de Rio)
- Convention du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO
- Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau (Convention de Ramsar)
- Convention relative à la protection des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Convention de Bonn)
- Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Convention de Washington)

Exemples de Conventions spécialisées

- Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Convention de Berne)
- Convention pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (Convention de Camberra)
- Convention africaine pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (Convention d'Alger)
- Convention pour la protection de la vigogne (Convention de Lima)
- Convention pour la réglementation de la chasse à la baleine (Convention de Genève)
- Accord international sur la préservation des ours blancs et de leur habitat (Accord d'Oslo)
- Accord sur la conservation des albatros et des pétrels (Accord de Hobart)

Quelques exemples :

La Convention de Washington - CITES

La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle CITES ou encore comme la Convention de Washington, est un accord international entre plus de 160 Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens vivants ou morts

d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent. La CITES ne tient pas lieu de loi nationale, mais constitue plutôt un cadre que chaque partie doit respecter : pour cela, chacune doit adopter une législation.

La Convention de Berne (fr.wikipedia.org)

"La flore et la faune sauvages constituent un patrimoine naturel d'une valeur esthétique, scientifique, culturelle, récréative, économique et intrinsèque, qu'il importe de préserver et de transmettre aux générations futures [...]." (Préambule de la Convention de Berne). Depuis 1982, date de son entrée en vigueur, la Convention de Berne préconise :

- la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leurs habitats naturels,
- la coopération entre les Etats,
- d'accorder une attention particulière aux espèces, y compris aux espèces migratrices, menacées d'extinction et vulnérables,
- d'encourager l'éducation et promouvoir la diffusion d'informations sur la nécessité de conserver les espèces et leurs habitats.

Les listes d'espèces végétales et animales strictement protégées sont inscrites respectivement aux Annexes I et II de la Convention de Berne. Les espèces de la faune sauvage, figurant en annexe de la convention doivent également faire l'objet de dispositions législatives ou réglementaires appropriées, en vue d'assurer leur conservation.

Cette convention interdit :

- toutes les formes de capture, de détention ou de mise à mort intentionnelles ;
- la détérioration ou la destruction intentionnelles des sites de reproduction ou des aires de repos ;
- la perturbation intentionnelle de la faune sauvage, notamment durant la période de reproduction, de dépendance et d'hibernation;
- la destruction ou le ramassage intentionnel des œufs dans la nature ou leur détention ;
- la détention et le commerce interne de ces animaux, vivants ou morts, y compris des animaux naturalisés ou de toute partie ou de tout produit, obtenus à partir de l'animal.

La Convention de Bonn

La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (connue également sous le nom de CMS ou Convention de Bonn) a pour but d'assurer la conservation des espèces migratrices terrestres, marines et aériennes sur l'ensemble de leur aire de répartition. C'est l'un des traités intergouvernementaux concernant la conservation de la faune sauvage et de ses habitats à l'échelle mondiale. Depuis que la Convention est entrée en vigueur le 1er novembre 1983, le nombre de ses membres n'a cessé d'augmenter et comptait, au 1er février 2004, 85 Parties représentant l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Europe, l'Australie et l'Océanie.

Les Parties à la CMS oeuvrent conjointement pour la conservation des espèces migratrices et de leurs habitats :

- en assurant une stricte protection aux espèces migratrices en danger inscrites à l'Annexe I de la Convention,
- en concluant des accords multilatéraux pour la conservation et la gestion des espèces migratrices inscrites à l'Annexe II,
- en entreprenant des activités de recherche en coopération avec d'autres organismes.

3.2. Les outils réglementaires spécifiques de protection

Pour avoir une idée sur les outils de réglementation du patrimoine faunistique (Exemple de la France), vous pouvez télécharger le fichier sous format PDF sur le site suivant: http://www.uicn.fr/IMG/pdf/Espaces_proteges-Partie-3

3.3. La gestion de la faune sauvage

La gestion de la faune implique l'application de connaissances scientifiques et les compétences techniques pour la protection, la conservation et la gestion de la faune et son habitat. Il s'agit d'un sujet interdisciplinaire, puisqu'elle inclut biologiques, technologiques, sociaux, économiques et juridiques.

La gestion de la faune englobe la conservation des espèces en danger, menacées et espèces non menacées et leurs habitats naturels. Elle comprend également l'application de certaines lois liées à la faune. En fait, les outils de gestion sont des lois mises en œuvre pour protéger les habitats naturels existants.

Pour plus d'info, consulter le fichier (**Gestion de la faune sauvage et amélioration de la qualité des habitats**) sur le site:

http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/habitats/milieus-bocager/colloque_bocage

3.4. La Conservation de la faune sauvage et les conflits sociaux

La divergence d'intérêts concernant la conservation de la faune sauvage peut générer des tensions sociales. L'article intitulé "**Conservation de la faune sauvage et conflits sociaux**" présente un exemple de conflit opposant chasseurs de perdrix grises et protecteurs des rapaces. Il expose le contexte socio-écologique du conflit, montre comment les connaissances scientifiques éclairent le débat, et propose des pistes de réflexion quant à des solutions potentielles pour résoudre ce type de conflit.

Pour plus d'informations, vous pouvez télécharger le fichier en question sur le site:

www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/oiseaux/galliformes/plaine/FS268_bro.pdf